

# RUSSE

## VERSION ET THÈME

### ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT

Olivier Azam, Hélène Henry-Safier

Coefficient : 3

Durée : 6 heures

La version proposée était un extrait de *Mes Souvenirs*, l'ouvrage mémoriel d'Alexandre Benois, peintre et historien des arts (1870-1960). Le thème était un fragment connu du *Mythe de Sisyphe* d'Albert Camus. Les deux textes étaient écrits l'un et l'autre dans une langue du XX<sup>e</sup> siècle de facture classique, mais qui exigeait une bonne maîtrise de la syntaxe du russe comme du français.

Le texte de Benois fait partie d'un ensemble de récits de voyages à travers la Bretagne et la Normandie, écrit lors de l'un des séjours « bretons » d'Alexandre Benois avec sa famille. Le fragment choisi est consacré à une description de la cathédrale de Coutances. Disons au passage, que, si un apprenti russiste peut ne pas connaître l'orthographe inattendue du nom de la famille Benois (famille française venue se fixer en Russie en 1794), en revanche il ne devrait pas ignorer que la ville de Coutances s'écrit avec un –s terminal.

Le passage présentait un ensemble de difficultés que les candidats ont plus ou moins bien surmontées. Si, sur quatre copies, deux copies ont affronté l'épreuve avec succès, les deux autres se sont vues disqualifiées par des erreurs et des approximations très nombreuses. Disons aussi que certaines erreurs, dues à l'inattention et à une lecture rapide du texte, devraient être évitées. Ainsi une copie fait de la cathédrale de Coutances la « plus populaire », pour « наименее популярен ».

Les difficultés rencontrées ont été d'abord d'ordre lexical : le texte, écrit par un historien des arts graphiques, comportait un certain nombre de termes d'architecture, simplement descriptifs, ou reliés à des données historiques, pourtant souvent d'usage courant (стрельчатая архитектура, стрелы, башни, крепость, корпус, храм, арабески, стекла). Beaucoup d'entre eux ont été traduits de façon inexacte (« piques » pour « острия »). De façon plus générale, le niveau lexical « visuel » du texte, très riche, méritait d'être traduit avec la plus grande précision : relations de distance, de position, de dimension, de mouvement, proportions, formes et couleurs : « De loin comme de près, à l'extérieur comme au-dedans, tout vit, s'élançe, s'élève [...] ». Enfin, certains mots de plus large occurrence n'ont simplement pas été compris (« extravagance » pour « настороженность » [circonspection, tension vigilante, fait d'être « sur ses gardes »], ou « de ce demi-siècle » pour « средневековый » [« médiéval »]).

Mais la syntaxe du texte n'a pas moins embarrassé certains candidats. Il a suffi parfois d'un mot mal interprété (« vents » pour « flèches » !) pour que le traducteur échoue à lire toute la phrase suivante. La dernière phrase du texte, particulièrement longue et complexe, a été souvent déformée, même dans des copies par ailleurs fort honorables. On ne saurait trop insister sur l'entraînement indispensable, lors de la préparation, à lire et décrypter la phrase complexe russe, souvent longue, que la variabilité de l'ordre des mots et le régime de la déclinaison rendent parfois difficile à déchiffrer pour qui est habitué au français, plus analytique et plus syntaxiquement normé.

Le thème a été très diversement réussi. Nous ne pouvons que conseiller aux auteurs des deux copies les moins bonnes de travailler la langue. Une bonne maîtrise de la morphologie et des accords, même en présence de connaissances lexicales insuffisantes, permet toujours de s'en tirer avec les honneurs. Les meilleures copies sont celles qui, dans une correction morphologique générale, sont capables de démontrer par leur traduction à la fois une certaine habitude des emplois et de la vectorisation de la phrase russe, et l'aptitude à lire et comprendre le texte français proposé à la traduction. On notera que même les deux meilleures copies (notées 19 et 18), en se révélant incapables de distribuer à bon escient l'accusatif et l'instrumental, ont échoué à traduire la dernière phrase du texte, le célèbre aphorisme : « Il faut imaginer Sisyphe heureux ».